

<http://philosophie.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article262>



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Philosophie
Académie de Normandie

Des intellectuels de confession musulmane appellent à une « révolution » dans l'islam

- Publications et formation - Articles divers -

Date de mise en ligne : mardi 13 janvier 2015

Copyright © PhilosophieEspace pédagogique académique - Tous droits

réservés



Pour Naser Khader, ancien membre du Parlement danois d'origine syrienne, « les islamistes radicaux sont les nazis de l'islam ». Il estime que les musulmans sont à même de les combattre.

Ce dimanche, dans le New York Times, 23 intellectuels musulmans influents des États-Unis, du Canada et de Grande-Bretagne, soutenus par le Gatestone Institute, ont signé un appel vibrant à une « réforme de l'islam ». « Que peuvent faire les musulmans pour se réapproprier leur "belle religion" », s'interrogent-ils, soulignant que les massacres, les décapitations et mutilations perpétrés par l'État islamique, les prises d'otages de jeunes filles innocentes orchestrées par Boko Haram ou la mise en esclavage de chrétiens en Irak sont autant de crimes menés au nom d'Allah. « Notre déni et notre silence relatif doivent cesser », écrivent ces personnalités.

« Nous devons nous engager dans la promotion de réformes quand nécessaire, y compris une réinterprétation honnête et critique des écritures et de la charia, utilisées par les islamistes pour justifier la violence et l'oppression. » « La théocratie est un échec prouvé », disent-ils encore. « Le chemin vers la justice et la réforme doit se faire à travers la liberté », ajoutent ces musulmans laïcs, dévoués à la cause de la démocratie. Un propos bien éloigné du discours généralement entendu dans le monde musulman, selon lequel l'islam n'a rien à voir avec les dérives terroristes de certains de ses membres.

Parmi les signataires, se trouve notamment Naser Khader, un ancien membre du Parlement danois, d'origine syrienne, qui y a créé une association « des démocrates musulmans » pendant la crise des caricatures de 2006. Aujourd'hui chercheur au Hudson Institute de Washington, Khader est bien placé pour mesurer la gravité du défi qui se pose à l'Occident et à l'ensemble du monde musulman. Il a été très actif après 2006 au Danemark pour défendre le point de vue des musulmans laïcs contre la domination médiatique des radicaux islamistes. « J'en avais marre de leur monopole sur ce que doit être l'islam, c'était toujours eux que les journalistes allaient interviewer dans les mosquées, mais nous, les musulmans laïcs, avons notre mot à dire. » Il connaissait très bien les journalistes de Charlie Hebdo pour avoir témoigné à leur procès et aussi reçu un prix de la laïcité de la Mairie de Paris, dans le jury duquel figuraient presque tous les journalistes de Charlie.

La démocratie doit venir avant la religion

« J'ai essayé de créer des ponts. Ce que j'ai toujours expliqué aux musulmans, c'est que les Danois n'aiment pas ceux qui haïssent la liberté. Mais si vous êtes pour la liberté, vous serez toujours bien accueilli. Le fossé n'est donc pas entre promusulmans et antimusulmans, mais entre démocrates et antidémocrates », affirme Khader. « La démocratie doit venir avant la religion comme principe organisateur de la société », ajoute cet homme qui reçoit régulièrement des menaces de mort.

Naser Khader sait que seulement 20 % des musulmans danois sont d'accord avec lui, selon un sondage réalisé il y a quelques années. Mais il insiste pour qu'« une bataille s'engage à l'intérieur de la maison islam » afin que prévalent ces idées. « Pour moi, les islamistes radicaux sont les nazis de l'islam. Les gens les mieux placés pour les combattre sont les musulmans, nous devons être en première ligne. Actuellement, mon camp est petit, de même que celui des extrémistes, et au milieu il y a 80 % de gens passifs et silencieux, qu'il faut convaincre de nous rejoindre pour mener cette révolution », analyse l'ancien député, soulignant que pas un religieux n'a signé son appel pour l'instant.

Naser Khader affirme qu'Obama et Hollande « n'aident pas » en répétant sans cesse que les terroristes n'ont rien à voir avec l'islam. « Je ne suis pas d'accord. C'est l'islam aussi. En refusant de le reconnaître, les Occidentaux ne nous rendent pas service, à nous les musulmans démocrates. Car comment se battre si on n'identifie pas clairement l'ennemi ? » Naser Khader se dit en revanche favorablement impressionné par les récentes déclarations du président égyptien al-Sissi qui a appelé à une révolution dans l'islam. « Il faut qu'il aille plus loin, dit-il. Qu'il explique qu'on ne peut continuer de tolérer que les juifs soient traités de singes et les chrétiens de cochons dans les mosquées égyptiennes. » « Il est très important que le pouvoir politique donne l'exemple, car les grands centres théologiques comme l'université al-Azar ne bougeront que s'ils se sentent soutenus », conclut Khader.